



## Réunion Brainstorming Amérique latine

Lundi 30 novembre 2020 de 15h à 16h

Visioconférence Zoom

### *Compte-rendu*

---

Co-animation Geneviève Sevrin et Zoé Courboin

Liste des participants : cf. Annexe 1

#### Geneviève Sevrin, Directrice Générale de Cités Unies France :

Cette réunion a pour but de permettre aux collectivités territoriales françaises engagées dans une action de coopération décentralisée en Amérique latine d'échanger librement et collectivement entre homologues sur l'accompagnement souhaité de CUF dans leur(s) coopération(s).

#### Patrick Géroutet, Conseiller municipal à la ville de Chartres :

Intéressant de maintenir le groupe-pays (GP) Argentine, dans la mesure où après les rencontres de Santa Fe en 2019, plusieurs collectivités françaises ont rejoint ce groupe et sont intéressées à développer une coopération décentralisée avec des collectivités territoriales (CT) argentines. De plus, l'Ambassade d'Argentine est très présente et active.

→ Intérêt à conserver le GP Argentine.

On a pu le voir lors des Rencontres de l'AICT en septembre, il y a des points communs intéressants avec d'autres coopérations qui ont lieu dans différents pays du continent.

→ Il peut y avoir une participation à un GP et un besoin de se retrouver sur des thématiques transversales, englobant une géographie plus large, telles que la santé et le climat.

#### Magali Henriol, Responsable du Service Coopération Régionale à la CAP Nord Martinique :

CAP Nord Martinique s'est engagée dans une nouvelle coopération avec le Mexique. Elle accompagne également ses membres, à savoir une commune en partenariat avec une ville du Guatemala. Lors des conférences d'AL-LAs, tous les pays d'Amérique latine et centrale sont représentés et effectivement il y a des thématiques communes.

→ Intérêt de maintenir les GP qui fonctionnent et d'avoir des temps de réunions entre pays différents avec des thématiques transversales.

#### Djamel Sandid, Responsable Relations et Coopérations avec le monde à la ville de Nanterre :

La ville de Nanterre a une coopération en Uruguay et en Argentine (en stand-by avec la ville de Moron, mais les élections municipales pourraient réactiver cette coopération). Le territoire collabore également avec les réseaux AL-LAs et Mercociudades.

Le Maire de Nanterre préside un Forum de villes de banlieues autour du rôle et de la place des villes de banlieues dans le développement métropolitain. Cette question se pose en Amérique latine, à travers la gouvernance et le phénomène de métropolisation par exemple. La question de la participation citoyenne est aussi très importante.

La question de l'identité latino-américaine est réelle, d'où cet intérêt et pertinence de travailler plus généralement. Un point de vigilance à noter : la réalité du Mexique et de l'Amérique centrale n'est pas forcément la même que celle de l'Amérique du Sud.

→ Intérêt à travailler en transversalité, en inter pays, sur des thématiques, tout en gardant une approche GP là où ça fonctionne bien ;

Il existe un accompagnement régional effectué par les ambassades de France, à Lima pour les coopérations de la partie Nord de l'Amérique du Sud, et à Santiago pour le cône Sud.

→ Peut-on s'adapter à ce « partage territorial », fait par ces ambassades ?

Claire Hart, Vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole :

La ville de Montpellier est officiellement jumelée avec la ville de Rio de Janeiro depuis 2012, donnant suite à un accord d'amitié de longue date.

La CT travaille aujourd'hui de manière collective avec des associations qui représentent les pays de l'Amérique latine sur le territoire de la Métropole.

Un projet collectif sur la biodiversité est en cours → Comment travailler avec vous sur ce type de projet ?

Geneviève Sevrin, Directrice Générale de CUF :

Les enjeux de GP sont multiples, mais il y a une vraie valeur ajoutée à se retrouver ensemble par rapport aux travaux que chaque collectivité peut faire elle-même sur son territoire. Ces réunions doivent déboucher sur des livrables : l'organisation d'Assises/séminaires/rencontres, le montage d'un projet concerté, une tribune, un document de plaidoyer, une capitalisation, etc.

→ Faire et produire ensemble, notamment du plaidoyer ou de la méthodologie, au service de l'ensemble des collectivités.

Au sein de CUF, il existe d'autres types d'appui aux collectivités, tels que le DCOL qui permet à une CT de se faire accompagner sur l'ingénierie de projet et le développement de sa stratégie à l'international.

Pascale Roux, Conseillère municipale à la ville de Bordeaux :

La ville de Bordeaux a une nouvelle équipe municipale. Elle porte un projet sur la thématique de l'écologie.

→ Favorable à des échanges transverses sur la biodiversité, la forêt.

→ Comment va se faire cet accompagnement ?

Geneviève Sevrin, Directrice Générale de CUF :

Il s'agit d'une première réunion avec échanges, propositions et suggestions.

Au vu de ceux-ci, nous allons élaborer une feuille de route, que nous vous proposerons début janvier lors d'une prochaine réunion afin de poursuivre les travaux avec des objectifs précis et communs. Cf. fin du CR.

Céline Papin, Adjointe au Maire à la ville de Bordeaux :

La biodiversité et la participation citoyenne sont des thématiques et préoccupations communes.

La ville de Bordeaux a présidé pendant plusieurs années le GP Mexique, mais ce n'est plus le cas, et la ville ne renouvellera pas cette coopération dans sa forme actuelle.

Les GP sont très utiles lorsque les CT ont des coopérations bien institutionnalisées, où il est intéressant d'échanger sur les pratiques et sur les projets de chacune.

Pour beaucoup ici, les nouvelles équipes se mettent en place et sont plutôt dans une phase de prospection, notamment au regard de liens existants sur leur territoire entre différentes structures et associations.

→ Dans ce cas, l'approche transversale est très utile et pertinente car cela permet de pouvoir embrasser davantage un sujet et ne pas être bloqué par l'approche pays dans un premier temps.

→ Avoir plus d'outils pratico-pratiques sur des retours d'expériences des CT, expertes dans un domaine.

#### Irene Gutierrez, Chargée de mission au Conseil départemental du Val-de-Marne :

Depuis 1995 le Conseil départemental du Val-de-Marne coopère avec le Salvador.

→ D'accord avec les propos précédents (garder le GP lorsqu'il fonctionne et avoir des réunions élargies avec des thématiques communes).

Il existait un GP Amérique centrale auparavant. Selon les réalités géographiques, il pourrait être intéressant de faire des réunions à cette échelle.

→ Les GP pourraient être des « centres de ressources » : savoir qui fait quoi et où, et être en capacité de mettre en lien des CT qui font le même type de projet. Ex : formation eau et assainissement : mettre en lien des CT expertes sur le domaine et la CT qui souhaite développer ce type de projet.

→ Utile également pour faire plus de coopérations Sud-Sud.

#### Nicolas Cimbaro, Chargé de mission au Conseil départemental de l'Aude :

La CT est engagée en Équateur et au Pérou (peu de CTF sont dans ces pays) sur échanges d'expériences et réciprocity.

Dans ce cadre de coopération, le département de l'Aude partage et échange des expériences avec le département de Meurthe-et-Moselle et une CT italienne (la province de Viterbe, au Nord de Rome). Ces échanges permettent d'alimenter le travail en cours avec les homologues andins, autour d'un programme sur la lutte contre changement climatique (gestion des ressources d'un bassin-versant transfrontalier) et la gestion des risques (conséquences de la ressource en eau) avec une forte composante de démocratie participative.

→ Intérêt pour des échanges sur ces expériences et ces thématiques dans un groupe régional.

#### Véronique Tabarly, Chargée de mission au Conseil régional d'Occitanie Pyrénées-Méditerranée :

→ La CT est convaincue des GP de CUF.

Pour l'Amérique latine, pas de coopération officielle, mais continent sur lequel le Conseil régional est attentif. Depuis 2 ans, participation à la semaine nationale de l'Amérique latine et des Caraïbes – SALC -, qui permet d'embrasser l'Amérique latine dans son ensemble et de rassembler l'ensemble des acteurs et partenaires de la région sur le domaine de l'Amérique latine (secteur culturel, enseignement, ou autres). C'est une base intéressante pour repérer quelles coopérations mettre en œuvre, y compris de manière transversale entre plusieurs pays.

A noter : Grand Poitiers confirme que la SALC est organisée aussi sur son territoire, idem pour Bordeaux depuis 3 ans. Ce projet est en cours pour CAP Nord Martinique (2021).

→ Permet de mobiliser la diaspora, les secteurs associatifs et d'autres types d'acteurs tels que les universités.

#### Patricia Pasco, Responsable relations internationales de la ville de Bouguenais :

La ville de Bouguenais est jumelée avec une ville du Nicaragua et a ainsi bénéficié du GP Nicaragua pendant de longues années car il existait plusieurs coopérations actives dans ce pays. Malheureusement, aujourd'hui seules 2 CTF restent engagées activement au Nicaragua (Villes de Fougères et de Bouguenais).

La ville de Bouguenais a ainsi participé au GP Amérique centrale.

Les réseaux latino-américains sont des lieux à investir car ils permettent d'autres ouvertures. Ex : avec le programme AL-LAs, la ville de Bouguenais et son partenaire, El Tuma la Dalia, ont pu apporter des témoignages lors de rencontres avec des acteurs de l'Argentine, du Chili, etc.

En avril 2018, après la crise socio-politique au Nicaragua, la ville a participé avec CUF, à Amsterdam, à une rencontre européenne de villes engagées au Nicaragua où les conséquences de cette crise socio-politique étaient exposées et comment chaque CT arrivait à maintenir ses projets. Bonnes relations avec l'Ambassade de France à Managua.

→ Souhait de poursuivre les échanges. Le GP Nicaragua ne peut pas perdurer (avec seulement 2 CTF impliquées), mais le GP Amérique centrale pourrait être utile car il y a des problématiques similaires.

#### Geneviève Sevrin, Directrice Générale de CUF :

La crise politique a entraîné un certain nombre de CTF à se retirer du Nicaragua en l'absence d'interlocuteurs démocratiques. Le Brésil en est un autre exemple, puisqu'il a existé un GP Brésil, mais l'arrivée du Président Bolsonaro a mis un frein aux coopérations ; beaucoup de CT se sont retirées au regard d'un contexte politique complexe.

D'un autre côté, lors du 1<sup>er</sup> confinement, CUF a été sollicitée par des associations de collectivités, notamment par le FNP (association des maires brésiliens).

→ Sollicitation des maires français pour la crise : comment faire face à la Covid19 au niveau des collectivités ?

→ Avoir 2 espaces d'échanges : Amérique centrale (dont les Caraïbes, avec géopolitique et climatique spécifique) et Amérique latine ; puis pouvoir échanger entre ces 2 ensembles ?

#### Djamel Sandid, Responsable Relations et Coopérations avec le monde à la ville de Nanterre :

Intéressant d'échanger avec des réseaux latino-américains pour savoir comment est traitée la territorialisation ODD.

#### Geneviève Sevrin, Directrice Générale de CUF :

Travailler à une capitalisation de la matière produite et arriver à des livrables qui soient sous forme de fascicules par thématiques ou par pays. Exemple : Val-de-Marne avec la gestion des déchets : comment ça a été traité en Argentine ? Au Chili ? Au Mexique ? → Donner des éléments incontournables pour réussir ce genre de coopération, les partenaires à ne pas manquer, les financements possibles...

#### Yannine Vega, Représentante du Conseil régional des Pays de la Loire :

Pour la région, il est important de ne pas se focaliser sur un territoire spécifique → avoir plus de visibilité. Les thématiques qui intéressent la CT sont les énergies renouvelables (ex : éolien flottant en mer), l'urbanisme et la transition énergétique.

→ Est d'accord pour des réunions transverses par thématiques.

#### Dorothee Scarwell, Grand Poitiers :

La CT est en coopération avec Santa Fe en Argentine et est satisfaite du GP Argentine. Le GP est dynamique, notamment grâce aux dernières Assises.

→ Pas d'intérêt sur un groupe plus large, sauf si c'est thématisé.

Concernant la SALC, l'université de Poitiers porte, relaie et mobilise les acteurs sur ces zones-là. Le CHU est impliqué notamment dans son projet avec le département de la Vienne et la province de Jujuy en Argentine. L'université de Poitiers organise des cycles de conférences et travaille en lien avec les étudiants de Sciences Po Amérique latine de la ville. La manifestation est désormais prise en compte dans les projets de coopération (ex : faire des restitutions de projets de coopération lors de cette semaine).

Brenda Milani, Chargée de mission à Nice Côte d'Azur Métropole :

Depuis quelques années, nous recevons de nombreuses délégations d'autres pays latino-américains, tels que le Pérou, l'Argentine, la Colombie, dans le domaine de la Smart city. L'institut méditerranéen de la gestion des risques et du développement durable attire beaucoup l'intérêt des pays d'Amérique latine. Aujourd'hui, la coopération se limite aux échanges culturels avec le Brésil autour du carnaval.

Geneviève Sevrin, Directrice Générale de CUF :

La ville de Dunkerque avait également une coopération sur le carnaval avec Vitoria dans l'État d'Espírito Santo au Brésil.

Synthèse :

- Quand un GP fonctionne bien, on le maintient. C'est le cas du GP Argentine ;
- Vous êtes nombreux à indiquer que vous avez des échanges, des coopérations, des partenariats, à différents niveaux avec des pays de l'Amérique latine et des Caraïbes sans avoir forcément des relations très suivies. Dans ce cadre-là, des entrées thématiques vous intéressent, ce qui permettrait d'aller chercher l'expertise (ce qui a marché, ce qui est pertinent, ce qui a fait ses preuves, ce qui génère du développement durable) et d'emmagasiner ce matériel pour pouvoir le capitaliser et le diffuser largement ;  
→ Intérêt à échanger, à capitaliser ce qui fonctionne et à le livrer sous différentes formes.
- Des dynamiques sont en cours (la semaine Amérique latine et Caraïbes, AL-LAs, Mercociudades, Flacma, etc.). Les réseaux, avec chacun leur spécificité, leur façon de travailler, sont autant de richesses potentielles pour venir nourrir les travaux et les réflexions des uns et des autres. On pourrait les répertorier, savoir là où ils interviennent et sur quels sujets ils travaillent ;
- Faut-il réfléchir très largement du Mexique à la pointe Sud de l'Amérique ? Ou faut-il réfléchir à une logique Amérique centrale/Caraïbes et logique Amérique latine/andine ? ;
- Intérêt à se retrouver sur des productions communes pour nourrir les collectivités au regard de thématiques et de géographies. Pouvoir se nourrir de ce que font les uns et les autres. Ce qui implique peut-être d'avoir des répertoires d'acteurs (= savoir qui fait quoi et où).

Patrick Géroudet, Conseiller municipal à la ville de Chartres :

→ D'accord avec ces approches.

Dans un futur proche, le Brésil devrait pouvoir développer ses coopérations décentralisées avec la France et à ce moment-là, le GP Brésil pourrait de nouveau exister. Le pays a une identité différente des pays de l'Amérique du Sud. A suivre.

Geneviève Sevrin, Directrice Générale de CUF :

A suivre en effet. Une identité particulière, notamment à travers la langue, puisque c'est le seul pays lusophone de la région. Mais les thématiques se rejoignent aussi, sur la question des forêts et de la biodiversité, de la lutte contre la pauvreté, de la santé, etc.

→ Privilégier des échanges en invitant des réseaux (avec traduction simultanée) et savoir quelles sont leurs attentes dans le cadre des coopérations avec des CTF. Avoir une vision plus précise de leurs attentes mais aussi de leurs propositions. Voir ensuite si ça débouche sur des structurations de GP ou si on reste sur des approches plus larges.

Djamel Sandid, Responsable Relations et Coopérations avec le monde à la ville de Nanterre :

→ D'accord avec la synthèse et avec la proposition d'échanger avec le FNP. Le 2<sup>nd</sup> tour des municipales au Brésil amènera de potentielles nouvelles coopérations et de nouveaux partenariats. Le FNP aura également une nouvelle équipe dirigeante de l'association, ce qui permettra d'avoir un nouveau regard sur l'attente des brésiliens et leur volonté de coopération.

Ex : le nouveau maire de Belém, Nord du Brésil, souhaite travailler sur de nouvelles coopérations avec la France sur les questions de l'écologie.

## **Conclusion**

Geneviève Sevrin, Directrice Générale de CUF :

Une prochaine réunion pourrait permettre d'inviter 2 réseaux de 2 pays différents pour pouvoir dialoguer avec eux au regard de nos échanges du jour. Voir quelles sont leurs attentes dans le cadre de coopération avec CTF.

Vous donner rdv pour une nouvelle réunion avec partenaires latino-américains.

1 réunion par mois ?

2-3 séances : écouter ce que nous disent ces partenaires.

En parallèle, venir nourrir un répertoire d'acteurs/un document de capitalisation.

→ Feuille de route élaborée d'ici été 2021, au croisement des propositions des CTF et des CT latino-américaines.

Avoir un doc à vous soumettre en janvier et vous proposer une nouvelle réunion, toujours en janvier, en 2 temps (adhésion à la note + temps d'échanges avec acteurs latino-américains). Se donner 2-3 rdv pour travailler ensemble et produire cette feuille de route.

→ Envoi de ce CR, à compléter par les participants avec des propositions qui permettent de l'enrichir.

→ A partir de ce CR, proposition d'une trame de feuille de route avec des outils, des réseaux, un planning (1 rdv/mois avec partenaires latino-américains).